

6 L'orgue
Installé dans la tribune, il a été démonté en 1992, par la maison Pascal, de Lille, en raison des travaux de réfection de la façade. Le buffet et la tribune sont inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.

7 Les fonts baptismaux (M.H.)
Clos par une grille en fer forgé, ornée de diverses sculptures dont une figure féminine, ils sont l'œuvre de Pierre Willaëys de Cassel (XIX^e), placés sous un dais gothique. Un couvercle en bois du XX^e siècle recouvre la cuve en marbre noir.

8 La table de communion
Don de la veuve du notaire Lippens, tous deux évoqués par des plaques commémoratives, la table de communion est datée de 1819. En fer battu, elle est ornée de divers moulages dont ceux des quatre évangélistes.

9 Le dais
Placé dans la chapelle sud, il est daté 1819. Sur le baldaquin sont représentés : les pains de propositions, l'arche d'alliance, l'œil de Dieu dans un triangle et l'Eucharistie symbolisée par un calice. Des épis de blé, des grappes de raisin et une couronne royale fermée, en complètent le décor. Le ciel de dais est en tissu de grande qualité.

Deux panneaux en bois sculptés, placés dans le chœur aux extrémités des lambris de l'abside centrale, représentent l'un le reniement de saint Pierre (1722) l'autre saint Corneille en prière (1725).

Les vitraux

Les Verrières, de la fin du XIX^e siècle, sont du maître-verrier Latteux-Bazin du Mesnil Saint-Firmin.

- Verrières ornementales
- Verrières avec personnages : l'Immaculée Conception, saint Benoît de Nursie. Saint Ignace de Loyola, Saint Louis, saint François d'Assise et saint Riquier
- Verrières historiées : la Vierge remet le rosaire à saint Dominique, saint Blaise guérissant un enfant
- Verrières symboliques : avec têtes d'angelots, anges musiciens, arabesques, guirlandes

Le vitrail de Luc Six, créé en 1991, se situe sur le pignon ouest : les quatre éléments (terre, eau, feu, air) animés par l'Esprit, symbolisé par la colombe.

Saint Folquin

Né en 775 dans une famille noble, il reçut une instruction de lettré, tout en consacrant sa vie à Dieu. Devenu évêque de Thérouanne, il assura la translation des reliques de saint Omer.

Le 14 décembre 855, il décéda à Esquelbecq et, selon sa volonté, fut enterré au monastère de Saint-Bertin près du corps de saint Omer.

VOLCKERINCKHOVE Église Saint-Folquin



Association régie par la loi de 1901

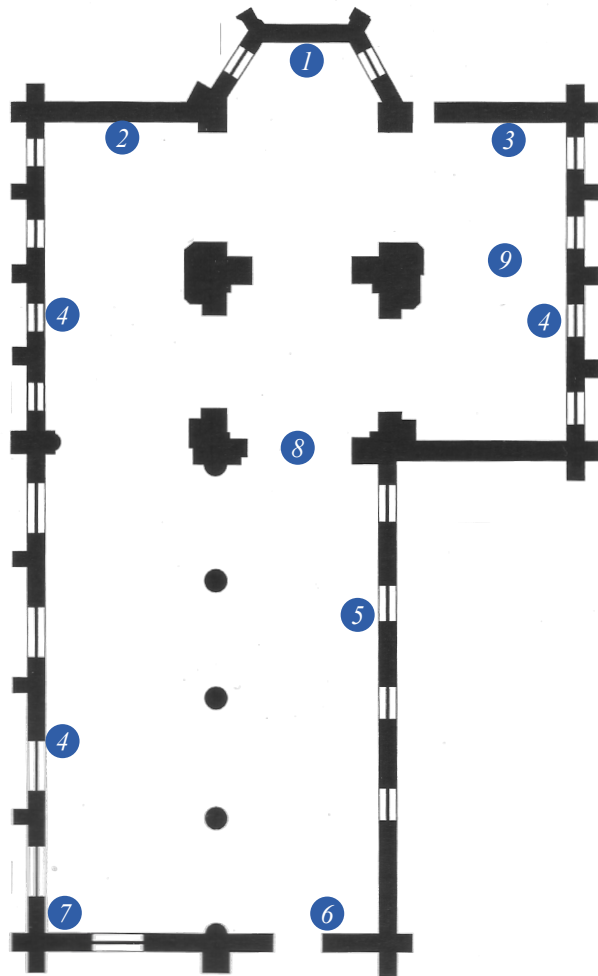
B.P. 70002 • 59470 WORMHOUT • 06 27 71 25 38

retables@orange.fr • www.retablesdeflandre.fr



retables de flandre





Historique et description extérieure.

Du bâtiment roman en pierre, construit au XI^e ou au XII^e siècle, subsistent la tour et, à l'ouest de celle-ci, le vaisseau d'origine, flanqué de bas-côtés.

En 1521, ont été ajoutées, à l'est de la tour, une abside au chevet polygonal et sur les côtés nord et sud des chapelles en briques.

En 1550, les deux bas-côtés furent détruits. Celui du nord a été remplacé par un vaisseau plus large ; les grandes arcades à arc brisé s'appuient sur des colonnes.

Du bas-côté sud détruit, il subsiste, avec plusieurs rangées de tuiles, le solin sur lequel s'appuyait le toit. Sous celui-ci, les grandes arcades ont été murées par une alternance de pierres et de briques blondes, dite « rouges barres » ; des baies y ont été percées. Au-dessus, le mur est resté intact avec ses petites baies du XII^e siècle, à arc en plein cintre.

A la fin du XIX^e siècle, une chapelle funéraire néogothique, offerte par la famille Van Oudendycke, fut greffée au nord-ouest de l'édifice ; le mur fut percé permettant un accès à la chapelle depuis l'intérieur de l'église.

En 1991, une sécheresse prolongée a entraîné un dévers important de la façade ouest. La maçonnerie entièrement démontée a été reconstruite pierre par pierre. Mais le portail d'origine à arcade en plein cintre a été remplacé par une porte à arc brisé. L'aspect initial de ce pignon avait déjà été modifié par le percement d'une baie, elle aussi en arc brisé.

Les couvrements sont en lattis plâtrés ; celui du cul-de-four, au-dessus du maître-autel, est très décoré.

Dans le vaisseau nord de la nef, les vingt-sept blochets (M.H.) (embouts de poutres situés à hauteur des sablières) sont décorés de têtes sculptées. Les trois entrants sont en bois sculpté, l'un d'eux porte la date de 1550.

1 Retable du maître-autel (M.H.)

L'autel et le tabernacle sont en chêne, peints et dorés, faux marbre. Les parois sont couvertes de lambris en chêne, ensemble de 1855, œuvre de Séraphin Deblonde, auteur aussi de la statue centrale de saint Folquin. Les quatre statues de saints en tilleul sont antérieures, elles sont posées sur des pilastres dont les chapiteaux sont ornés de sculptures.

2 Le retable nord (M.H.)

Il date du XIX^e siècle. Dans la partie centrale, sur un socle important, une statue de la Vierge couronnée, portant l'enfant Jésus et le rosaire, est située sous une gloire ornée de motifs floraux entourant un triangle avec l'œil de Dieu.

Les statues de sainte Anne avec la Vierge et de saint Joachim sont placées entre deux colonnes, sommées de chapiteaux composites. Sur le fronton de celles-ci des pots à feu.

Dans le médaillon devant l'autel, un bas-relief de l'Annonciation, du XVIII^e siècle, est contemporain des anges du sommet du retable.

3 Le retable sud (M.H.)

Du XVII^e siècle, il est dédié à saint Blaise ; le tableau d'autel de 1698, œuvre d'Henri Bischoff, évoque le martyr du saint. Il est encadré par deux colonnes, placées en retrait l'une par rapport à l'autre, afin d'obtenir un effet de profondeur.

4 Les confessionnaux

Les confessionnaux sont répartis entre la nef et les chapelles ; celui de la chapelle nord porte sur son fronton les armes papales.

5 La chaire (M.H.)

En bois, elle date du XVIII^e siècle. Les saints évangélistes et leurs attributs sont représentés sur la cuve et des motifs de feuilles d'acanthe enroulées décoient la rampe.